

Avertissements agricoles



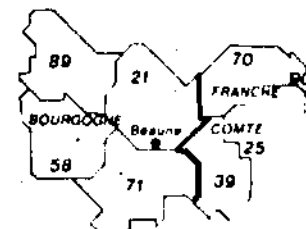
BULLETIN PÉRIODIQUE DE LA STATION D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES DE

BOURGOGNE ET FRANCHE-COMTÉ

SERVICE RÉGIONAL DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

Z.I. NORD - B.P. 194 - 21206 BEAUNE CÉDEX

ABONNEMENT ANNUEL 40 F Régisseur Recettes D.R.A.F. CCP DIJON



80.22.19.38

ÉDITION GRANDES CULTURES

Bulletin n° 1 - 13 janvier 1987

LA STATION D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES VOUS PRESENTE
SES MEILLEURS VOEUX POUR L'ANNEE 1987

CEREALES

CLIMATOLOGIE ET EVOLUTION DES CULTURES (voir courbes page 6)

Points marquants de la campagne :

- sécheresse automnale prolongée
- hiver marqué de fin janvier à début mars, avec le plus souvent une couverture neigeuse
- printemps humide et froid, à l'exception de mai
- période caniculaire à partir du 15 juin.

Conséquences pour les cultures :

- levées très retardées et souvent échelonnées sauf situations locales avec pluies orageuses autour des semis
- orges souvent marquées par l'hiver avec déchaussements assez fréquents notamment en secteurs peu enneigés
- persistance assez longue d'un retard végétatif important, notamment pour les secteurs habituellement précoces ; le passage au stade 5 intervenait dans l'ensemble avec 15 jours à 3 semaines de retard
- montaison très rapide, en particulier des orges, avec l'arrivée en mai de températures plus douces
- succédant à une première quinzaine de juin froide, l'arrivée brutale de la période chaude et sèche, à peine interrompue par un passage orageux les 5 et 6 juillet, a particulièrement affecté les rendements notamment en secteurs de plaine avec une grande irrégularité en tous secteurs ; par rapport à 1985, la baisse est de 15 à 20 % en moyenne pour les céréales d'hiver.

BLE

MALADIE DU PIED : Ces maladies sont, dans l'ensemble, restées peu importantes.

Piétin-verse :

- peu de parcelles atteintes, intensité généralement faible à moyenne des attaques dans ces parcelles
- attaques tardives le plus fréquemment observées
- incidence sur le rendement variable : écarts observés en essais de 0 à 6-10 Qx (situations d'attaques précoces moyennes à fortes).

Rhizoctone :

- maladie restée à un niveau peu important malgré une légère progression à partir de mai
- surtout observé en secteurs de plateaux
- maintien des symptômes sur le premier entre-noeuds.

Fusariose :

- assez peu observée, la maladie est restée d'importance limitée
- passage sur tige le plus souvent limité à quelques traces.

P.1

Piétin-échaudage :

- globalement peu rencontrée, la maladie a cependant pu atteindre localement un niveau important dans certaines parcelles en blé sur blé (Plaine dijonnaise).

MALADIES DU FEUILLAGE :

Septoriose :

- maladie la plus régulièrement présente en toutes situations, pression moyenne des attaques
- *Septoria nodorum* quasi-absente, *Septoria tritici* seule observée durant toute la campagne
- progression régulière sur tous les étages foliaires, pas de passage sur épis
- perte de rendement observée en essai (situation d'attaque moyenne) : 6 Qx.

Oïdium :

- apparu en situations favorables peu après la reprise de végétation, l'Oïdium est resté peu important et le plus souvent localisé aux feuilles de la base. De rares parcelles montraient fin juin un passage sur 2ème ou 1ère feuille.

Rouille brune :

- quelques pustules observées à partir de la fin juin sur variétés sensibles (Fidel, Camp rémy...)
- développement très limité du fait de l'apparition tardive.

Rouille jaune : absence.

RAVAGEURS :

Pucerons à l'automne - jaunisse nanisante :

- problème pucerons très limité (notamment du fait des levées tardives)
- absence de jaunisse nanisante au printemps.

Mouche grise : seconde année marquée par une certaine recrudescence du ravageur.

Pucerons des épis : très peu observés en 1986, n'ont nécessité aucune intervention.

Cécidomyies : quelques attaques localement sensibles ont pu être observées.

ORGE D'HIVER - ESCOURGEON

MALADIES :

Rhynchosporiose :

- observée dès la mi-mars, notamment en parcelles humides, la maladie s'est assez largement développée en avril, favorisée par les conditions climatiques. A partir de mai, les taches brunes ont rapidement pris le pas sur la Rhynchosporiose.
- perte de rendement observée en essai : 6 à 10 Qx (attaque assez importante avec également présence de taches brunes).

Helminthosporiose :

- présente dès le mois d'avril avec des symptômes typiques, la maladie, moins fréquente que la Rhynchosporiose, a poursuivi son développement tout en restant à un niveau d'attaque moyen.

Taches brunes :

- développement important en 1986
- apparition brutale à partir de mai dans de nombreuses situations
- origine encore mal connue ; les hypothèses d'hypersensibilité (Oïdium, Helminthosporiose, voire Rhynchosporiose) sont généralement avancées.

Oïdium :

- observé localement dès le mois d'avril, l'oïdium a légèrement progressé à partir de mai tout en restant à un niveau peu important.

Rouille naine : très peu observée cette année.

Mosaïque jaune :

- symptômes typiques bien marqués de la fin mars à la mi-avril
- maintien de la maladie dans les secteurs déjà concernés (Sénonnais, Auxerrois, Avallonnais, Chatillonnais, Bourgogne nivernaise)
- apparition de cas isolés en Plaine dijonnaise et environs de Beaune
- maladie généralement liée à un retour fréquent d'orge dans la rotation.

RAVAGEURS :**Pucerons à l'automne - Jaunisse nanisante :**

- comme pour les blés, problème pucerons très limité (notamment du fait des levées tardives)
- absence de jaunisse nanisante au printemps.

ORGÉ DE PRINTEMPS

La pluviométrie du printemps a largement échelonné les semis (de la mi-mars à la fin avril, voire début mai).

Après des conditions de végétation assez bonnes en début de cycle, l'arrivée de la période chaude et sèche a très fortement pénalisé les rendements, qui sont caractérisés par une grande irrégularité et accusent en moyenne une baisse de 25 % par rapport à 1985.

MALADIES :

Aucun problème majeur ne s'est manifesté ; quelques attaques de Rhynchosporiose, d'Oïdium, plus rarement d'Helminthosporiose, ont pu être observées ; elles ont été assez bien maîtrisées par une seule intervention au stade 2 noeuds ou courant montaison.

MAIS

Semés pour l'essentiel entre fin avril et 1ère quinzaine de mai, les maïs ont eu, dans l'ensemble, un démarrage rapide et sans problèmes. Par la suite, la sécheresse intervenue durant l'été a largement fait varier l'état des cultures suivant les réserves en eau des sols.

Le retour des pluies, à partir d'août, a permis le rétablissement d'une situation plus satisfaisante.

Les récoltes, intervenues à partir du 15 octobre pour le grain, montrent des rendements en général supérieurs aux prévisions : de l'ordre de 60 Qx en moyenne avec des écarts importants selon les situations, de 40 Qx pour certaines parcelles en plateaux à 80-100 Qx en Val-de-Saône ou Sénonnais.

RAVAGEURS :

Les bonnes conditions de végétation rencontrées au départ ont fortement limité les dégâts des ravageurs de début de végétation : tipules, limaces, vers gris . . . qui n'ont pas posé de problème sensible.

Pyrale :

- importance comparable à celle des années précédentes
- suivant les secteurs :
 - . début du vol entre le 24 juin et le 1er juillet
 - . maximum du vol du 4 au 15 juillet
 - . premières pontes du 1er au 10 juillet
 - . premières éclosions du 8 au 16 juillet
 - . traitements du 10 au 25 juillet
- bonne maîtrise assurée par les interventions, échecs ponctuels liés à la qualité d'application.

Pucerons :

- jusqu'au début août, présence assez fréquente, à un niveau faible à moyen, de *Metopolophium dirhodum*, plus rarement *Sitobion avenae*, sur le feuillage ; les populations ont brusquement disparu début août.

P...1.2

- initialement peu fréquent, *Rhopalosiphum padi* s'est progressivement installé dans la plupart des situations à partir de la fin août ; il se localisait essentiellement sur les spathes des épis, atteignant parfois un niveau de population assez élevé sans toutefois entraîner d'incidence sur les récoltes
- aucune intervention spécifique contre les pucerons n'était justifiée.

COLZA

: Les niveaux de rendement sont : moyens dans l'Yonne (26,27 Qx/ha)
faibles dans les autres départements : Côte-d'Or 21-22 Qx/ha
Nièvre 17-18 Qx/ha Saône-et-Loire 14-15 Qx/ha.

De fortes disparités existent; ainsi en Côte-d'Or les secteurs des plateaux ont des rendements comparables à ceux de l'Yonne, alors qu'en plaine ils sont comparables à ceux de la Nièvre.

Les problèmes dominants de cette campagne ont surtout été d'ordre climatique (sécheresse automnale puis estivale à partir du 15 juin et forte pluviométrie au printemps). Dans le domaine phytosanitaire on peut retenir, la Cylindrosporiose pour les maladies et les phénomènes de pieds secs dont l'origine n'est pas établie.

EVOLUTION DE LA CULTURE ET PROBLEMES PHYTOSANITAIRES : AUTOMNE-HIVER

EVOLUTION DE LA VEGETATION :

- La période des semis s'étale du 17/08 au 15/09, voire plus tardivement. Dans certaines situations très sèches (Nièvre, Yonne) la réalisation pratique des semis n'est pas possible.
- Les levées sont variables selon les secteurs : de régulières à nulles et avec tous les intermédiaires.
De plus ces levées sont très étalées dans le temps : de début septembre à mi-octobre selon la répartition des pluies.
- De nombreuses décisions de retournements sont prises dès l'automne : elles concernent 7 000 à 9 000 ha pour chacun des 3 départements Côte-d'Or, Yonne, Nièvre.

SITUATION PHYTOSANITAIRE :

- Le vol de **grosse altise** est tardif, à partir du 23/09. Pas de dégâts d'adultes ni de larves.
- Le vol de **charançon du bourgeon terminal** a lieu du 7/10 au 9/11. Pas de dégâts dus aux larves.
- La présence de **larves de mouches du chou** est notée à partir du 20/09, essentiellement dans les situations ayant levé aux dates normales. Les niveaux d'attaque sont très variables.

EVOLUTION DE LA CULTURE ET PROBLEMES PHYTOSANITAIRES : PRINTEMPS-ETE

EVOLUTION DE LA VEGETATION :

- Reprise lente et tardive de la végétation à partir du 15 mars.
- Evolution lente de la végétation en avril. A la fin du mois les stades s'étalent de D1 à E (tige 3-5 cm).
- La floraison débute du 1 au 20/05 selon les situations : sa durée est courte de l'ordre de 20 jours.
- A partir du 15/06 une période chaude et ensoleillée s'installe brutalement et dure jusqu'à fin juillet, avec cependant une période orageuse du 1 au 5/07, variable selon les régions. L'effet de cette séquence climatique est plus ou moins marquée selon les situations.
- Les récoltes sont précoces, elles ont lieu du 10/07 au 10/08.

RAVAGEURS :

- Le vol de **charançons de la tige** a lieu du 15/03 au 15/04. Peu de dégâts sont signalés en culture.
- Le vol de **mélégèthes** est divisé en 2 pics : début avril et début mai. Pas de dégât en culture.
- Le vol de **charançons des siliques** commence du 5 au 10/05. Pas de dégât dû aux Cécidomyies.

Cylindrosporiose : demeure la principale maladie : elle est associée à Jet Neuf

- . Evolution : - absence de maladie pendant l'automne et l'hiver : Les premiers symptômes sont visibles à partir du 10/03 environ
 - jusqu'au 15/04, l'intensité des symptômes est faible, pas d'effet marqué sur l'évolution de la végétation
 - nette progression des symptômes sur feuilles du 20 au 30/04
 - passage sur siliques du 1 au 20/06.

- . Dans les conditions de 1986, où les niveaux de rendement sont très inférieurs à ceux des années précédentes, la nuisibilité de cette maladie peut être estimée à 4-5 Qx/ha. Dans certaines situations cette incidence peut être beaucoup plus forte (jusqu'à 10 Qx/ha).

Sclérotinia : pas de fortes attaques. Peu de parcelles attaquées.

Alternaria : présence irrégulière selon les parcelles.

Pseudocercospora : présence faible sur feuilles à partir du mois de mai. Peu d'évolution sur siliques.

PIEDS SECS :

- Leur présence a été notée dans de nombreuses situations, mais avec des importances variables selon les parcelles.
- L'origine précise de ces dessèchements n'est pas établie. Différentes hypothèses peuvent être avancées, elles sont souvent liées les unes aux autres.
- Parmi celles-ci :
 - la présence de mouches du chou à l'automne, dont les dégâts sont accentués par l'excès d'eau dans certaines parcelles (pivots plus au moins pourris) ou par un effet plus fort du coup de chaleur de juin (système racinaire avec un développement limité)
 - la présence de mouches du chou au printemps, en présence de petits pieds de colzas (forte densité de peuplement ou implantation tardive de la culture)
 - des développements de champignons au niveau des pivots (les attaques de mouches sont des portes d'entrée)
 - l'effet des conditions météorologiques très particulières de la campagne (excès d'eau puis coup de chaleur) en l'absence d'autres facteurs
 - la présence de larves de Baris, fréquemment notée dans les pivots (avec des niveaux moyens de 2 larves/pied).

TOURNESOL

Les surfaces consacrées à cette culture ont fortement progressé de 17 000 à 41 500 ha surtout dans l'Yonne et la Nièvre. Les retournements de colza se sont ajoutés aux intentions d'augmentation prévues en début de campagne.

Les rendements sont de l'ordre de 22-23 Qx/ha mais avec de fortes disparités (15 à 30 Qx/ha) selon les situations ; le type de sol (très superficiel ou très profond) et la répartition des pluies pendant l'été ont le plus influés sur le niveau de rendement.

EVOLUTION DE LA CULTURE :

- Les semis ont été très étalés dans le temps : du 20/04 à fin mai, mais avec tout de même une forte proportion des surfaces semées avant le 10/05, notamment du 25/04 au 2/05.
- Les levées sont relativement régulières et rapides, ce qui limite les dégâts dus aux limaces et ravageurs du sol.
- La floraison a lieu courant juillet, en période sèche.
- La maturation se produit avec un temps chaud alternativement sec et humide jusqu'à mi-septembre, puis ensuite avec un temps sec et anormalement chaud.
- Les récoltes ont lieu dans d'excellentes conditions, dans la période du 20/09 au 10/10, (surtout du 20/09 au 30/09).

MALADIES :

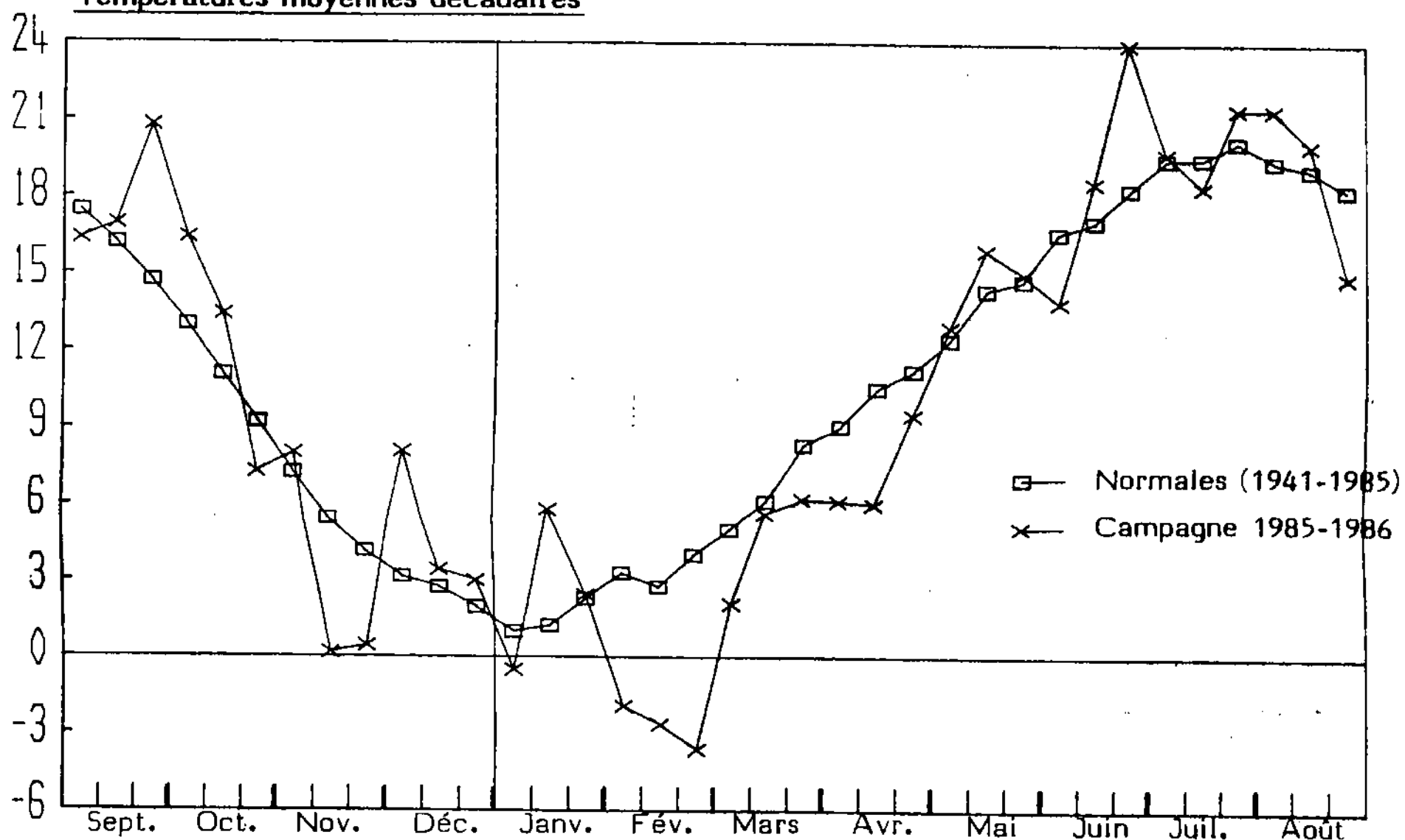
- Absence de **Sclérotinia** sur capitules du fait des conditions très sèches pendant la floraison
- Développement de **Botrytis** pendant la 1ère partie de la phase de maturation, mais le retour à un temps sec limite fortement le développement de cette maladie.

RAVAGEURS :

Pucerons : présence au cours de la 1ère décade de juin, mais les niveaux de populations restent à des niveaux faibles.

43

Températures moyennes décadaires



Pluviométrie

